Occupations des lieux culturels : comme une traînée de poudre !

Communiqué SUD Culture DRAC Hauts de France

Occupation des lieux culturels : comme une traînée de poudre !

Il y a deux jours on ne comptait que quatre lieux occupés. Aujourd'hui ils sont une trentaine et la liste des villes qui rejoignent le mouvement d'occupation ne va cesser de s'allonger. Les réponses du gouvernement restent largement en-deçà des revendications, notamment sur la prolongation de l'année blanche ou sur les conditions de réouverture des lieux. Quant à abandonner la réforme de l'assurance chômage, il n'en est toujours pas question. SUD Culture Solidaires soutient bien évidemment les occupations des lieux culturels en cours et à venir. Pour sa part la section des Hauts-de-France apporte son soutien (y compris matériel) à l'occupation du cirque à Amiens. Nous appelons les agent.es de la DRAC à ne pas rester simplement spectateur mais à manifester leur soutien d'une manière ou d'une autre.

Maison des Loisirs de Laon





Théâtre du Chevalet à Noyon



Amiens : Occupation du Cirque et ambiance festive pour une manifestation qui a mobilisé près de 300 personnes





Occupation du théâtre du Nord... et, depuis 15 h, Le Sébastopol



« Occupation » de la DRAC de Lille : côté cour



« Occupation » de la DRAC de Lille : côté rue

Une vingtaine d'intermittent.es ont investi la cour de la DRAC pour envoyer un message à Roselyne Bachelot. Alors qu'ils/elles tentaient de bloquer le portail avec des containers, les agents de la logistique, dont ce n'est pourtant pas le rôle, ont tenté de les en empêcher. C'est, semble t'il dans ces circonstances, que le responsable logistique a été tout à fait involontairement atteint. Les intermittent.es se sont d'ailleurs immédiatement excusé.es et lui ont demandé s'il allait bien. Si tel n'avait pas été le cas, SUD Culture aurait bien entendu dénoncé toute forme de violence envers le personnel de la DRAC. Quant à faire appel à la force publique et transformer la DRAC en blockaus, en renvoyant nos collègues à la maison pour toute la semaine, qu'ils/elles aient ou non des missions télétravailables, et sans la moindre consultation de leurs représentant.es, nous considérons que ce n'est pas une bonne réponse. Nous ne devons pas laisser opposer les actrices/acteurs du spectacle vivant, qui ne sont pas des criminel.les mais des victimes et les agent.es de la DRAC qui, même si ce n'est pas financièrement, souffrent tout autant du manque d'activités culturelles. Notre combat pour la culture est commun !